

Monsieur le Président

Depuis 45 ans j'habite, travaille et opère un commerce au centre de la ville de Montréal, à deux pas du projet. Au 1209 rue Guy et au 1220 rue Mackay donc, entendre que l'on va finalement construire un bâtiment d'importance dans le voisinage, ne peut que me réjouir. Voir disparaître un stationnement en surface c'est aussi voir revivre 24 heures par jour un quadrilatère du cœur de la ville reprendre ses fonctions urbaines qu'il n'aurait jamais dû perdre. Hélas il y a encore trop de terrains vacants face à nos gares. Au-dessus de nos stations de métro, et à l'embouchure de l'autoroute Ville Marie pour dire que nôtre ville est prospère. L'une des raisons de son affaiblissement est la perte de ses habitants résidants. Maladie chronique d'ailleurs qui s'est propagée sur toute l'île. En 1972 l'île comptait 2.200.000 âmes, malheureusement la population actuelle n'est que de 1.800.000 habitants. Ce qui surcharge tous nos services, qui sont restés les mêmes mais ne peuvent répartir pas leurs coups sur un plus grand nombre de foyers.

Dans le Centre Sud-Ouest on a fermé 4 écoles, la plus proche étant Victoria sur Maisonneuve, que mes enfants ont fréquenté. Pour qu'une ville soit véritablement vivante il faut que son cœur vive jour et nuit Et là, le plan d'urbanisme ne rythme à rien car, tout et chacun peut le faire modifier, à sa guise par telle ou telle dérogation,

Rappelons-nous : Centre sportif pour les Expo dans le quadrilatère La Montagne, .ST Jacques, Peel, Notre-Dame, alors que les afficionados du Bais Ball disparaissent au profit des amateurs du ballon rond : Terrain gaspillé, stade à moitié vide, projet farfelu dont l'ensemble de la Ville aurait fait le frais. Enfin ce quadrilatère est peuplé par des Montréalais résidant aux pieds de leur travail et de leurs loisirs... D'ailleurs toutes les bâtisses en hauteurs ne devraient-elles pas être à fonctions multiples, Parking souterrains, commerces de proximité manquant affreusement, bureaux aux premiers étages et résidences dans les étages supérieur.

Le Cristal est un bon exemple de ce qu'il fallait construire : Usage mixte, matériaux lumineux, je veux dire, réfléchissant la lumière et le soleil trop rare. Mais ces hauteurs démesurées ne sont créées que pour rentabiliser au maximum le terrain. Si elles sont permises, il serait important de consacrer, en échange de la hauteur, plus d'espace vert au niveau de la rue afin de débétonner et d'humaniser la ville. Et au dessus des trente mètres imposer des matériaux vastes réflecteurs de lumière : « Danger pour les oiseaux. » direz-vous Les oiseaux ne sont pas fous; donnez leurs des arbres et des jardins et ils nicheront au niveau de la rue prêts des habitants et... leurs chats...

En ce sens, le projet du 1475 Lévesque respecte ce concept. Il ne peut être que bénéfique pour réactiver ce quartier délabré depuis tant d'années. Il ne dénatura pas plus le centre ville, pas plus que ne le font tous ces stationnements en surface.

Que votre commission est jugé bon de le renvoyer vers le Ministre de la Culture ou il risque d'être oublié dans le dédale des interventions de toutes sortes qui ralentissent le tempo de réalisation concrète : concept, financement, réalisation, dans un temps court et réalisable.

Hélas, il y eu, au centre-ville depuis 1972 de nombreux projets neutralisés par de longs délais et des interventions administratives sans vision, ni projet alternatif et surtout sans argent.

Permettez-moi de vous en donner une liste :

1972 : projet les sœurs Grises. 1986 : Deux promoteurs s'y sont cassés les dents et leurs portefeuilles. Ils n'ont pas pu démolir le garage à cause de la vieille brique jaunasse qu'il fallait conserver. Rien d'antique dans ces briques. Ce qui est plus décevant devant ces refus, c'est que ces Églises ou chapelles Ste Croix ne sont pas plus protégées des laideurs que l'on laisse construire au coin de Guy et Ste catherine.

1986. Projet Galerie... Fabuleux pour Montréal et le quartier : 750 condos dont le moins cher devait être 250.000 ,C'est-à-dire des dizaines , des milliers d'heures de travail pour toutes sortes de métiers , du laveurs de vitre au boulanger en passant par la fille de joie et le mécanicien d'automobile. Le promoteur, pour faciliter le transfert des locataires construisit, des appartements au coin de Overdrive. Et St Jacques. Mais l'administration de l'époque avait d'autre ambitions pour ce terrain qui depuis est vacant et parking

1986 : Projet de la tour York. Moratoire de dix ans pour sauver un cinéma à la structure pourrie et dangereuse.

Si la ville et le culturel tiennent tellement à protéger des bâtisses sans grandes valeurs historiques elles devraient assumer les coûts des entretiens extérieurs de ces bâtiments et les orienter vers des usages publics.

2003: Projet Cirque du soleil. Nous connaissons le dénouement

2008 : Projet Griffin... Tergiversations multiples, retard, et patatras, crise financière... Bye Bye le projet de rénovation totale d'un secteur voisin du nôtre, c'est-à-dire chez-nous. Montréal doit bouger par des actes plutôt que par des discours.

Monsieur le président, le projet de Lévesque doit passer rondement à Québec. Notre ville en a besoin.

Merci.

Recevez, monsieur le Président, mes respectueuses salutations

René Delbuguet . RCA

 514 932 1630